

VII. Par des Lettres venuës de la frontiere de Catalogne, on a eu les avis suivans : Que le Comte de Staremberg étant fort malade, avoit demandé la permission de se retirer, l'air du Païs étant contraire au rétablissement de sa santé , & qu'on croyoit que le Comte de Thaur , iroit Commander en sa place. Qu'une flotte de Navires marchands Anglois & Hollandois, qui font voile vers Smirne, avoient touché à Barcelonne, & y avoient débarqué quelque argent pour payer les troupes à la solde de ces deux Puissances; mais que ces bâtimens n'avoient débarqué aucunes troupes.

Ces Lettres ajoutent, que la Cour de Barcelonne ayant destitué le Marquis del Raphal Gentilhomme Valencien, du Gouvernement de Majorque, pour y mettre un Gentilhomme Allemand en sa place; cela avoit donné lieu à de fort grands murmures; Car selon les loix du Païs, ce Gouvernement ne peut être rempli, alternativement, que par des Gentilshommes Aragonois, Valenciens, ou Catalans: que ce mécontentement avoit si fort éclaté, que quantité de Noblesse étoit sortie de Barcelonne; qu'enfin par ordre de la même Cour, en avoit ôté aux Bourgeois de Barcelonne, la garde des Portes de cette Ville-là, & qu'on l'avoit donnée à des Allemands & à des Anglois.

*Mécontentement des Catalans.*

VIII. Le Conseil de Madrit, voulant rétablir la navigation sur l'ancien pied, & prendre des mesures pour la sûreté du Commerce de la Nation, a invité les Négocians des principales Villes & Ports du Royaume,